

## Plus de 5000 étudiant(e)s arménien(ne)s étudient le chinois , l'ambassade de Chine les récompense depuis 7 ans ...

Une cérémonie solennelle a eu lieu dans les locaux de l'Ambassade de la République populaire de Chine en Arménie qui récompensait pour la septième année consécutive les étudiants qui ont participé aux cours de l'enseignement et de l'apprentissage de la langue et culture chinoise.

Selon Chen Min, le chargé d'affaires, l'ambassade organise cet **évènement depuis 2018** et plus de 200 enseignants et étudiants ont reçu un prix et il a déclaré ;

"La **Chine et l'Arménie sont des civilisations anciennes** avec une riche Histoire. et culture. La langue joue un rôle important dans le développement de l'amitié et de la compréhension mutuelle entre nos deux peuples"

L'**Institut Confucius de l'Université d'Etat d'Erevan** et d'autres centres d'apprentissage de la langue chinoise s'étendent de

la Capitale aux régions, et le nombre d'étudiants inscrits dépasse **déjà les 5.000.**

Le troisième volume du manuel "Happy Chinese" est déjà publié en arménien pour l'étude de la langue chinoise.

De nombreux enseignants et étudiants arméniens boursiers sont actuellement en Chine, poursuivant des études dans les établissements d'enseignement supérieur.

La vice-ministre arménienne de l'Education, de la Culture et des Sciences, Araxia Svadjian a déclaré que dix-sept établissements d'enseignement en Arménie offrent l'opportunité d'étudier la langue et la culture chinoise.

Comme en témoigne le **nombre de participants au concours d'admission à l'Ecole de l'Amitié sino-arménienne d'Erevan,** la Chine présente un grand intérêt auprès de la jeunesse arménienne,

La Chine devient également une alliée stratégique de l'Arménie par la création problématique du corridor de Zangueour, réclamé par la Turquie et l'Azerbaïdjan, au sud du territoire de la République d'Arménie.

Le corridor établi est une menace pour l'Arménie mais aussi à l'Iran et à la lointaine Chine.

La Turquie, membre de l'Otan, aurait, avec la création du corridor de Zanguezour ,un accès plus rapide aux pays de l'Asie centrale, jusqu'aux confins de la Chine. Les pays turciques de la région sont actuellement sous l'emprise d'une Russie affaiblie et Peking y est prêt à la remplacer si ce n'est déjà fait.

La Chine est donc l'obstacle du panturquisme rêvé d'Erdogan et ne permettra pas l'"invasion" des Turcs dans la région.

Donc vive l'amitié culturelle et militaire sino-arménienne.

Par contre , Erevan n'est pas l'endroit de "Les Chinois à Paris" de Jean Yanne en 1974.

Zaven Gudsuz      zaven471@hotmail.com      (ancien élève des collèges



mekhitaristes d'Istanbul & de Sèvres)

diplômé d'économie de l'Université de Nantes en France

